

qu'un animal, ont fait de chemin depuis le peu d'années qu'il les a émises. La stupeur, en France, fut grande quand un jour, un tribunal, dans une cause d'assassinat, admit le premier *irresponsabilité*, et renvoya indemne l'assassin.

Depuis lors, que de chemin parcouru par ces théories détruisant, et la volonté, et la conscience, et le libre-arbitre !

—A Matane M. l'abbé Narcisse Levêque, curé de Matane depuis environ quinze ans, est mort lundi dernier, le 31 janvier. Toute la paroisse est en deuil.

* *

•. **Rome.**—On se rappelle l'imprudente administration de la nouvelle église de St-Joachim, église édifée à Rome grâce au concours de tous les catholiques d'Europe surtout. Le St. Père avait dû condamner cette administration dont le Directeur, d'ailleurs, s'est soumis. Deux cent soixante mille messes étaient restées en souffrance : Léon XIII avait décidé de supporter seul cette perte colossale.

La Croix, vaillant journal de Paris rédigé par les Pères de l'Assomption, sous la direction si sûre, si droite du R. P. Billy (Le Moine, de son nom de plume), proposa au clergé et aux fidèles de France de se charger d'acquitter cette dette : l'idée fit son chemin ; à la fin de décembre dernier, trois mille messes étaient promises, dont cent par S. Em. le Cardinal de Reims ; d'autres par S. Em. le Cardinal Coullé, Mgr l'archevêque de Chambéry, NN. SS. les évêques d'Orléans et d'Aire, des communautés religieuses, etc.

Inutile de dire combien le Souverain Pontife fut touché de cette nouvelle marque d'amour de la Fille aînée de l'Eglise. Il ne serait pas étonnant que la totalité de ces messes fût souscrite pour les noces de diamant du sacerdoce de Léon XIII.

—On annonce que le Souverain Pontife veut, par un document adressé à tous les catholiques, les remercier de l'affection qu'ils ont montrée à son égard à l'occasion de son jubilé.

Un père bien-aimé est bien libre de manifester son contentement à ses enfants quand ceux-ci le méritent ; mais ceux-ci ne doivent jamais oublier que leur devoir absolument strict, c'est de tout faire pour contenter ce père.

Agissons en enfants aimants.

* *

•. **Thessalie.**—Nous ne comprenons rien aux affaires du Concert européen en Orient. C'est un Concert terriblement discordant. Il paraît que la paix est signée, par le Grand-Turc, par les Puissances d'Europe, et même, disait-on, par la principale intéressée, la Grèce. Ceci nous semblait être un lapsus fort calamiteux. En effet : des nouvelles reçues de Thessalie nous apprennent que les Turcs se battent ferme, sur ce territoire neutre : serait-ce contre des moulins à vent ? ... ou après ? me souffle un farceur.

Il est à craindre, pour qui connaît la politique d'Europe, que les deux grands cadavres en putréfaction : la Turquie, la Chine, ou l'Orient et l'Extrême-Orient, ne soient à la fin une cause de guerre générale.